

# Bulletin paroissial

## Notre Dame du Chemin de saint Jacques

Oser semer avec Jésus, la joie de la rencontre.  
Semaine 15



La Bastide ~ Guiche ~ Bardos ~ Sames ~ Bidache ~ Came ~ Arancou ~ Bergouey ~ Viellenave ~ Biscay

~ Fête des Rameaux ~

Dimanche 5 avril 2020

**Extrait de l'homélie du pape François, prononcée vendredi 27 mars sur le parvis de la Basilique de St-Pierre à Rome. (A lire dans son intégralité et à méditer sur le site Internet de la paroisse.)**

Depuis des semaines, la nuit semble tomber. D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage : cela se sent dans l'air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus.

Comme les disciples de l'Evangile (Mc 4, 35-41), nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement...

Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 38), nous aussi, nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble... (Les disciples) pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait le plus mal, c'est quand nous nous entendons dire : « Tu ne te soucies pas de moi ? ». C'est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, (Jésus) sauve ses disciples découragés. ...

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, Tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. ... Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant les regards et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes ! Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut.

Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre.

**Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage.**

Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes.

Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais. Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. ... Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale.

Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été renouvelés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. ...

Étreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance. ... Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs.

Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « **N'ayez pas peur** » (Mt 28, 5).

Et nous, avec Pierre, « nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous »

(cf. 1<sup>ère</sup> lettre de saint Pierre, chapitre 5, verset 7).

## LE TEMPS DE L'ADAPTATION ET DE LA CREATIVITE



« La paix de ton cœur, rend la vie belle à ceux qui t'entourent ». Fr. Roger de Taizé

**Confinés : partageons un peu d'humour !** Voici une petite histoire drôle, pour maintenir notre moral au beau fixe : " *Qu'est-il écrit dans les bus italiens ?* :

« *Ne parlez pas au chauffeur, il a besoin de ses mains.* » "



**Les Rameaux et la semaine sainte arrivent ?** Développons notre vie de paroisse en inventant ensemble une annonce alternative de l'Évangile ! **Chacun est invité à mettre dans la boîte aux lettres d'un voisin, un rameau béni** ( une corbeille avec des rameaux bénis est à votre disposition dans chaque église ) + **le numéro gratuit de prions en Eglise** (avec les lectures de la semaine Ste) ainsi que **ce bulletin paroissial**. **D'avance merci !**



Étrange période, où lors de cette semaine sainte 2020 dans nos églises paroissiales, les voûtes ne répercuteront aucune voix. Dans ces édifices qui nous sont si familiers, on n'entend plus que le chant des oiseaux. Il nous faut donc **vivre le Triduum Pascal d'une manière plus intérieure**. Nous pouvons cependant prier et chanter dans nos maisons en nous associant à la louange des oiseaux. Sachez que **pour rester en communion avec toute la communauté paroissiale, cette semaine, de dimanche à mercredi à 11h, le P. Rémi célébrera la Messe** ( *privatim* ) afin de demander au Seigneur l'éradication prochaine de cette épidémie.

**Le jeudi St** ( *Cène du Seigneur* ) sera célébré ( *en tout petit comité, voire seul* ) à **17h**.

Idem pour **le vendredi St**. ( *Passion avec adoration de la croix* ) à **16h15**.

Ainsi que **la veillée Pascale** le samedi 11 avril à **21h**.

**Ces horaires sont identiques à ceux de Ste Scholastique et N.D. de Belloc,**

afin de nous associer à la louange que ces deux communautés monastiques feront monter depuis la colline de Belloc, vers le Seigneur.

**Restons en communion de cœur, par la prière et par la communion spirituelle.**



**Suivez la messe en direct avec Mgr Marc Aillet.** Il est désormais possible de suivre tous les jours, la messe célébrée par notre évêque depuis la chapelle de l'évêché.

Il vous suffit pour cela de vous connecter à la page **Facebook.com Diocèse de Bayonne**



**Messe dominicale du Jour du Seigneur (France 2)** ; Messes ( *samedi et dimanche* ) retransmises par KTO  
**Messe quotidienne** du pape François (7h), *retransmise par KTO* sur son site: <https://www.ktotv.com/>  
**Messe dominicale sur France Culture**. Priions en Eglise <https://www.priionseneglise.fr/messe-en-video>  
vivre la messe en ligne à partir de samedi 18h00 et jusqu'au dimanche 19 h.

Pour maintenir le lien avec les paroissiens pendant le confinement, n'hésitez pas à visiter notre **Site Internet**

**[www.paroissenotredameduchemin.fr](http://www.paroissenotredameduchemin.fr)**

Vous y trouverez entre autre **une Méditation du Chemin de croix**, afin de mieux percevoir en ce **vendredi St**, tout l'amour que Jésus a eu pour chacun de nous. 14 photos des peintures qui ornent le Chemin de croix de l'église St.Jacques à Bidache ( *peintes par René-Marie Castaing* ) commentées par Annie Roux-Dessaps ( *historienne de l'Art* ), accompagnées d'une méditation spirituelle ( *de notre curé* ), permettant à chacun de se rendre proche du Christ, lorsqu'il souffre sa passion.



**Décès :** Cette semaine nous avons remis entre les mains du Dieu de tendresse : **Mariette CABANNE** ( à Sames ). Une cérémonie aura lieu ultérieurement à l'église. Unissons notre prière à celle de sa famille.

# Dimanche des Rameaux (A)

Lecture du livre du prophète Isaïe ( 50, 4-7 )

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Psaume 21 : Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ?

Tous ceux qui me voient me bafouent,  
ils ricanent et hochent la tête :  
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure.  
Ils me percent les mains et les pieds ;  
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !

Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.

Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Lecture de la lettre de St Paul aux Philippéens ( 2, 6-11 )

La Passion de Jésus Christ selon St Matthieu ( 26, 14 - 27, 66 )

On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « *Es-tu le roi des Juifs ?* » Jésus déclara : « *C'est toi-même qui le dis.* » Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « *Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ?* » Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « *Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ?* ». Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « *Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui.* »

Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : « *Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ?* »

Ils répondirent : « *Barabbas !* » Pilate leur dit :

« *Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ?* »

Ils répondirent tous : « *Qu'il soit crucifié !* »

Pilate demanda : « *Quel mal a-t-il donc fait ?* »

Ils criaient encore plus fort : « *Qu'il soit crucifié !* » Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « *Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde !* »

Tout le peuple répondit : « *Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants !* »

Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « *Salut, roi des Juifs !* » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « *Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.* » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « *Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix !* » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « *Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.'* » Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « *Éli, Éli, lema sabactani ?* », ce qui veut dire : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « *Le voilà qui appelle le prophète Élie !* » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : « *Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver.* »

### **Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.**

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « *Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu !* »



## **L'HOMELIE : FAIRE FLEURIR LA PAROLE DE DIEU.**

L'histoire commence bien ; Jésus le héros, entre à Jérusalem acclamé par la foule, Mais le lendemain, la même foule qui acclamait son héros et son roi, hurle et braille !

Et Pilate l'interroge :

« *Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ?* ». Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le Christ ? Choisissez ! « *Qu'il soit crucifié !* »

### **Jésus ou Barabbas ?**

Cette question de Pilate au peuple...c'est à chacun de nous qu'il la pose. Cette question c'est chaque jour que nous devons y répondre.

Et ne réponds pas trop vite ? Car le choix est terrible.

Jésus ou Barabbas, le bien - le mal, les gentils - les méchants.

C'est bon, on n'est pas toujours obligé de choisir. Non tu as raison !

Tu peux rester assis, et laisser le Christ. Tu peux laisser la foule crier, et toi rester neutre, indécis, sans prendre parti, tiède. Tu peux laisser la foule choisir à ta place ; et tu peux une fois qu'elle a crié, une fois qu'elle a choisi, tu peux le laisser s'éloigner, portant sa croix, seul.

Le 1<sup>er</sup> jour du carême, le prophète Isaïe demandait déjà de choisir, entre la vie et la mort, entre le bonheur et le malheur. Aujourd'hui pour ce dernier texte du carême, es-tu prêt à choisir ?

Tu t'es préparé, 40 jours ! **Choisir Jésus : c'est le suivre, l'écouter et l'aimer.**

Alors le suivre sur les routes de Galilée, quand tout va bien : ça va !

L'écouter quand il proclame les Béatitudes : ça va !

L'aimer quand il nous partage le pain et nous dit «  *aimez vous les uns les autres* » : ça va !

Mais aujourd'hui le **suivre**, c'est le suivre portant sa croix.

**L'écouter** : c'est l'écouter soufflant et gémissant.

**L'aimer** : c'est l'aimer ensanglanté, donnant sa vie, pour toi.

Le suivre c'est lui faire cette prière « Seigneur apprends-moi à donner ma vie comme toi ».

Alors merci Seigneur de croire en moi, de croire en chacun de nous.

Tu nous sais capables de grandes et belles choses. C'est pourquoi Seigneur Tu as mis en chacun de nous cette graine d'amour. A chacun de nous de décider de se laisser transformer par l'amour du Seigneur. A chacun sa réponse, pour laisser Dieu nous transformer, pour le laisser grandir en nous par sa façon d'aimer. **Alors : Jésus ou Barabbas ?**

P. Rémi GALVAN

Paroisse N.D. du Chemin de St Jacques

33 chemin d'Ithurriaga - Presbytère 64 520 BARDOS

Tél. 05 59 56 80 29

06 20 23 72 53

Pas de Secrétariat Paroissial pour le moment

Email : [ndducheminbardos@hotmail.com](mailto:ndducheminbardos@hotmail.com)

Site paroissial

[www.paroissenotredameduchemin.fr](http://www.paroissenotredameduchemin.fr)

